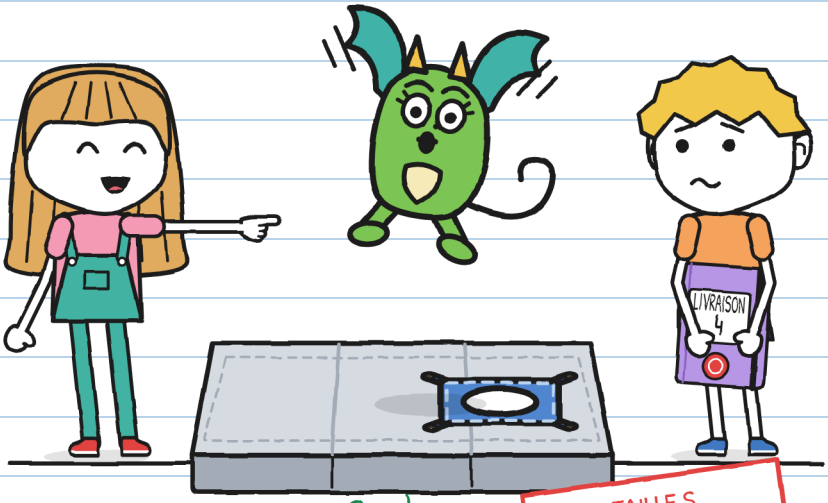
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 4

Pas ici, Miette !

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE S
Niveau débutant · 7+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 4
Pas ici, Miette !

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE S · Niveau débutant · 7+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Quatrième livre de la série. Les précédents : « Ce colis mord », « Ne pas ouvrir avant le tonnerre » et « Retour, s'il vous plaît ».

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun dragon ne s'est fait mal dans ce livre. Un casque, oui, un peu. —J.



Je le lis en premier. Ensuite, on verra. —J.

Si tu le trouves, rapporte-le. Pas ici : à son propriétaire.



Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre. Les vrais dragons n'existent pas. Les colis ne reviennent pas en volant. Pour jouer dans une cour pour de vrai, regarde la page 76. —J.

QUI EST QUI



Gus. Livreur du samedi. Ce carnet est à lui. Il veut que Miette vienne vers lui.



Juliette. Elle écrit en vert et signe J. Elle a toujours une meilleure idée. Même si personne n'en demande.



Tony. Livre pour ÉCLAIR, en dix minutes ou c'est gratuit. Depuis cette semaine, il sait aussi attendre.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle porte un chapeau de sorcière. Elle en sait plus qu'elle n'en dit.



Vera. Elle s'occupe des dragons de la Maison des Dragons. Elle pose les conditions.



Miette. Un bébé dragon. Elle sait déjà décoller. Le plus dur, c'est d'atterrir.



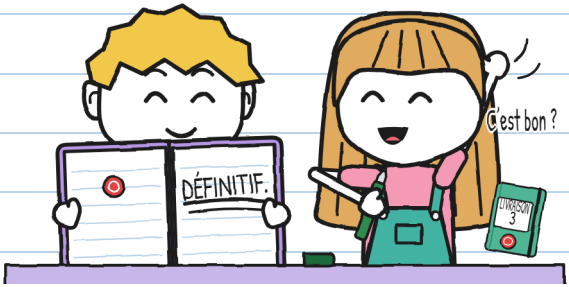
Le colis n° 4. Plat et large. Sur l'étiquette : À OUVRIR AU SOL.



R. Envoie les colis que personne n'arrive à livrer. Personne ne dit son nom.

CARNET DE LIVRAISON 4
de Gus

DÉFINITIF.



Le carnet 3 a fini avec une clochette. Celui-ci est lilas et porte le tampon de la boutique.

Cette fois, c'est moi qui l'ai utilisé en premier. Juliette a attendu, le feutre débouché.
— C'est bon ? a demandé Juliette.
— C'est bon.

« Définitif » veut dire que je le lis en premier. Ensuite, on verra. —J.

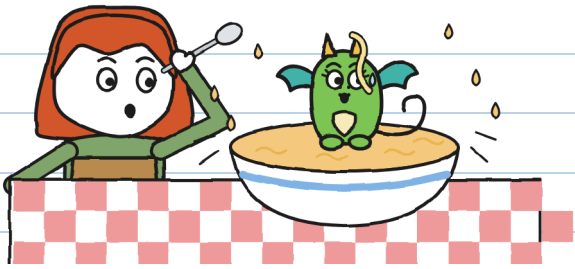
CHAPITRE 1

Quatre coins

Dans la boutique de Mara, il y a une étagère avec des colis jamais livrés. Il y en avait vingt. Juliette et moi, on en a livré trois : un œuf de dragon, des graines qui couraient et une clochette. Il en reste dix-sept.

L'œuf, c'était Miette. Miette sait déjà décoller.
Mais elle ne sait pas où atterrir.
Hier, elle a atterri dans la soupe de Vera.

LA SOUPE DE VERA (hier)



Soupe de nouilles. Avec dragon. —J.

Vera est venue demander de l'aide et Tony la lui a proposée. Mais il avait d'abord une livraison. Il est revenu en neuf minutes et demie. Il a laissé son vélo devant la porte et s'est assis dans sa caisse.
— Je sais déjà attendre, a-t-il dit. Mais ce n'était pas la peine de commencer aujourd'hui.

Alors Mara a descendu un colis de l'étagère du haut. Elle l'a posé sur le comptoir.
— Vera. C'est à toi.



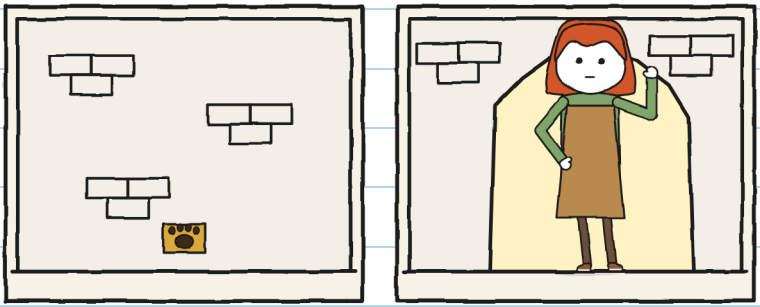
L'étiquette du n° 4 en dit bien plus que celle de Toninou. Celle-ci donne même des instructions.



Vera a lu l'étiquette du doigt. Elle s'est arrêtée sur le R. d'« Expéditeur ».

— Onze tampons ? Onze fois ? a demandé Juliette.
— Neuf fois, au 7, rue du Canal, il n'y avait qu'un mur, a dit Mara.
— Et pourquoi on ne l'a pas apporté avec l'œuf ? a demandé Juliette.
— Je l'ai apporté ensuite, deux fois, a dit Mara. Le mur s'est ouvert.
— Et les deux fois, j'ai dit « pas encore », a dit Vera. Miette ne volait pas. Je n'en avais pas besoin.
— Et aujourd'hui ? a demandé Mara.
— Hier, Miette a atterri dans ma soupe.

LES ONZE TENTATIVES DE MARA

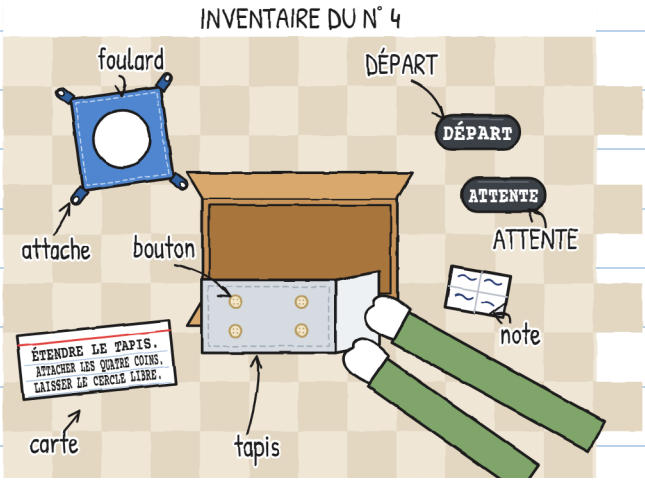


le mur : 9 fois

Vera : « pas encore », 2 fois

— Ouvrir ou essayer, ce n'est pas recevoir, a dit Mara. Si Vera ne signe pas l'étiquette avec l'encre qui ne s'efface pas, le colis revient à l'aube.
— Je sais, a dit Vera. Je veux juste essayer.

L'étiquette disait À OUVRIR AU SOL, alors Vera s'est agenouillée par terre et a ouvert le colis. Tony s'est accroupi à côté d'elle et a compté les pièces à voix haute. Jusque-là, je ne l'entendais compter que des minutes.

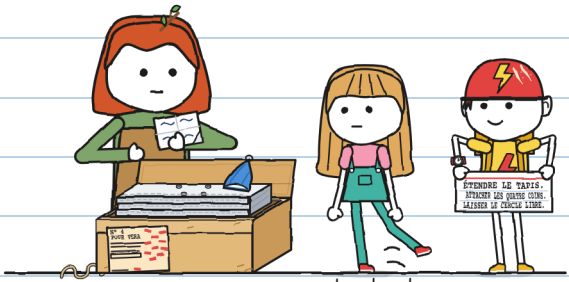


— Cinq choses, a dit Tony. Et une note.

La carte avait trois lignes, tapées à la machine :

1. ÉTENDRE LE TAPIS.
2. ATTACHER LES QUATRE COINS.
3. LAISSER LE CERCLE LIBRE.

La note était plus courte. Vera l'a lue et l'a repliée en quatre. Elle ne l'a pas lue à voix haute.
— C'est pour la cour, a-t-elle dit. Et elle a rangé la note dans la boîte.



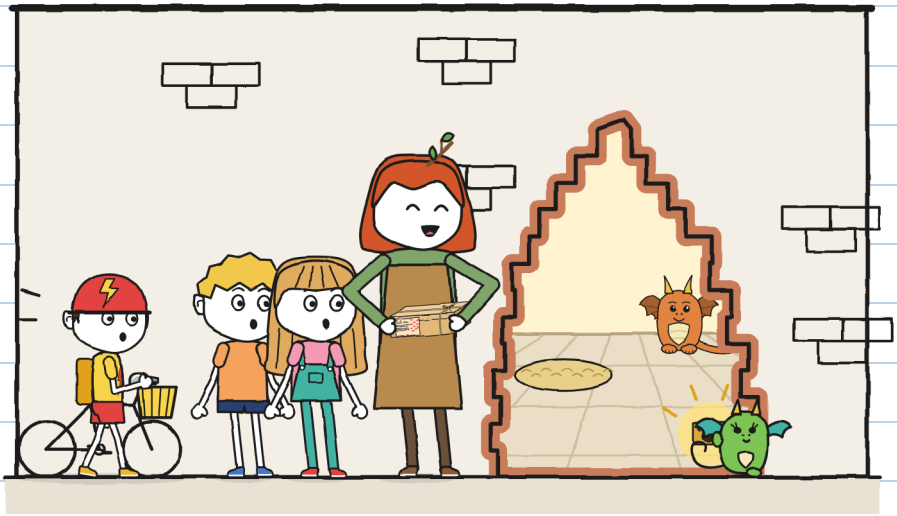
tap, tap, tap

Je voyais les questions de Juliette faire la queue. Et son pied.

Questions que je n'ai pas posées : six.
Je progresse. —J.

Mara a posé ses conditions habituelles. Le kit repart avec Vera. Il revient dans sa boîte. L'étiquette reste collée.

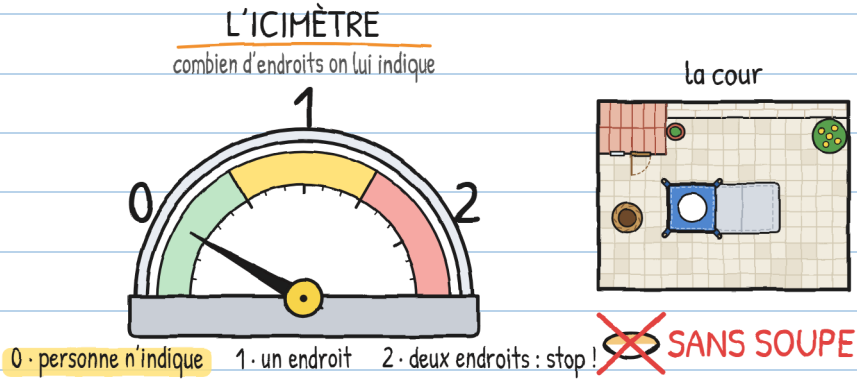
On est tous allés au 7, rue du Canal. Devant le mur, Miette a quitté les bras de Vera. Elle a posé la patte sur la plaque de métal.
Le mur s'est ouvert.



Tony a fait un pas en arrière avec son vélo. Une fois, il a vu le mur s'ouvrir, mais de nuit. De jour, on voit tout et ça impressionne plus.

Dans la cour, Vera a posé la boîte par terre. Elle nous a mis en rang.
— Mes conditions. Une : on fait les essais seulement avec moi devant. Deux : il y a un seul endroit d'arrivée. Trois : si je dis « ça suffit », ça suffit.

Je l'ai noté. Dessous, j'ai dessiné un appareil : l'icimètre. Sur le plan de la cour, j'ai écrit SANS SOUPE. Au cas où.



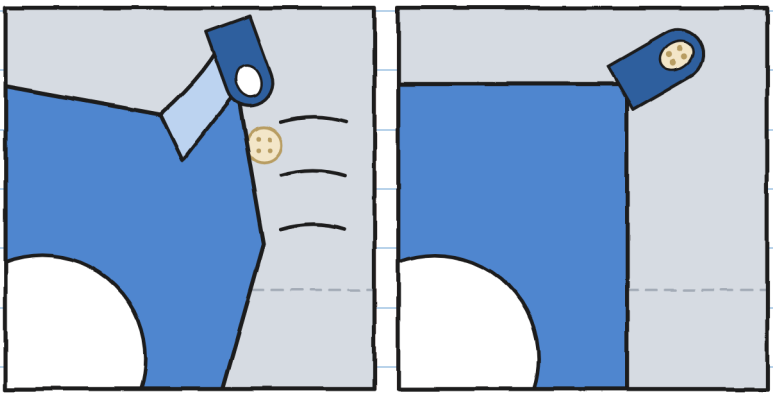
Un appareil pour compter jusqu'à deux. Très joli. —J.

On a étendu le tapis au milieu de la cour. Juliette a posé le foulard dessus. Elle a fermé deux attaches.

— Voilà.

— Regarde le bord, a dit Vera.

Un peu d'air a soulevé le coin libre du foulard, comme une oreille. Juliette a fermé les deux autres. Elle n'a rien dit.

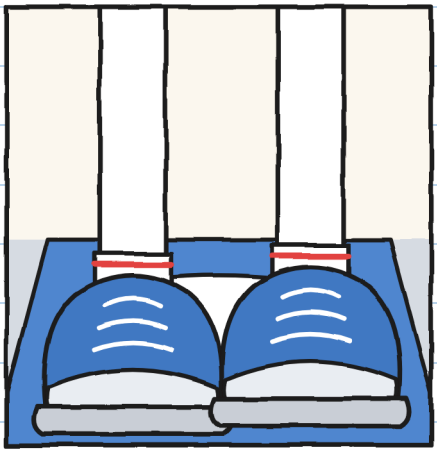


J'allais le faire. Le vent est arrivé avant moi. —J.

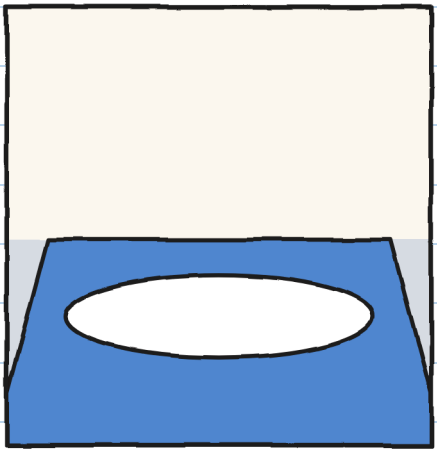
Alors j'ai voulu aider, moi. Je me suis mis debout sur le cercle.
— Miette, ici. Ici !

Miette est venue en marchant, toute contente. Elle s'est assise sur ma basket.
— Tu lui montres tes baskets, a dit Vera.

Je suis sorti du cercle. Miette a regardé le cercle vide. Elle l'a reniflé. Elle est entrée dedans et s'est assise au milieu.



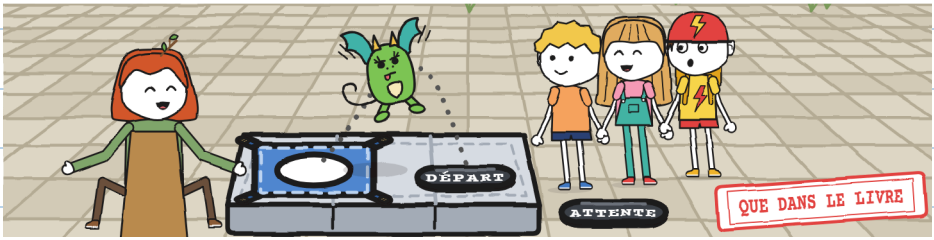
1. Ce que voyait Miette



2. Ce qu'elle a vu ensuite

Vera a posé Miette sur la marque DÉPART, à un bout du tapis. Elle était à un mètre vingt du centre du cercle. Elle nous a mis derrière la marque ATTENTE.
— Un petit saut. Un seul.

Miette a battu des ailes et s'est élevée de vingt centimètres. Deux secondes plus tard, elle s'est posée, les quatre pattes dans le cercle.
— Ça suffit. Pour aujourd'hui, ça suffit.



J'ai noté : « Elle est venue vers moi ». Juliette a défait le foulard et l'a levé. Miette a tourné la tête et l'a suivi des yeux.

Tu étais derrière la marque. Elle est allée au cercle. —J.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
JULIETTE REVOIT LES ATTACHES DEUX FOIS.

TAILLE XS · A1
Juliette a revu les attaches deux fois. Elle voulait les revoir encore. — C'est bon comme ça, a dit Vera.

TAILLE S · A2
Juliette a revu les quatre attaches. Elle les a revues encore une fois. Elle allait le faire une troisième fois quand Vera a dit : — C'est bon comme ça.

TAILLE M · B1
Juliette a vérifié les quatre attaches. Puis elle les a revérifiées. Elle commençait la troisième ronde quand Vera a dit : — C'est bon comme ça.

TAILLE L · B2
Juliette a vérifié les quatre attaches. Puis elle les a vérifiées encore une fois. Elle allait commencer la troisième fois quand Vera a dit : — C'est bon comme ça.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même cercle. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com